

10 de mayo de 2021

CÉLÉBRER ET APPRENDRE À CONNAÎTRE SANTA LUISA DE MARILLAC

FRANCAIS

**SOR MAGDALENA HC
PARIS**

SAINTE LOUISE FORMATRICE ET EDUCATRICE

Sainte Louise formatrice

Louise de Marillac avait de grands dons, l'éducation qu'elle-même a reçue, son expérience de vie, et surtout, sa vertu/ses vertus nourries par une vie spirituelle profonde. Toute sa personnalité constituait la base et le fondement de son rôle de formatrice et d'éducatrice. Dans ses actions, elle fait preuve de sagesse et de jugement, de force et d'hardiesse également. Elle communique aux autres ses convictions sur Dieu et sur la vie. Femme de son temps, dévote et charitable, elle inculque surtout des attitudes et une manière de servir Dieu et les pauvres.

La base de la formation donnée par sainte Louise c'est la foi. La constante vision que « *servir les pauvres, c'est servir Dieu* ». En effet, Jésus considère fait à lui-même tout service rendu aux enfants trouvés, aux forçats, aux malades, aux affamés. Les pauvres secourus sont perçus comme « *membres souffrants du corps Christ* ».

Si auprès des Dames de la Charité la mission de Louise consiste plutôt à canaliser et à organiser leur bonne volonté et surtout lui donner un sens « mystique », auprès des Filles de la Charité, sa mission est bien différente. Parmi les premières Sœurs qui rejoignent Louise, beaucoup sont en grande partie sans instruction, ne sachant ni lire, ni écrire, elles venaient de la campagne et devaient vivre inévitablement au contact des Dames de la Charité qui, elles, étaient davantage cultivées. Sa tâche est énorme. Elle doit construire leur vie spirituelle sur leur pauvreté humaine. Mais sainte Louise est capable de les transformer en véritables femmes responsables, maîtresses d'elles-mêmes ; elle les modèle à la charité, à la douceur, au don de soi, aux vertus chrétiennes.

Pour illustrer la communion avec Dieu et la présence du Christ dans les pauvres, sainte Louise insiste à plusieurs reprises auprès de saint Vincent pour qu'il fasse confectionner des images de dévotion dans le but d'aider les Dames de la Charité et les Filles de la Charité à conformer leurs vies à l'imitation du Christ. Une image réalisée par Charles Le Brun en 1639, nommée par sainte Louise « *Le Seigneur de la Charité* », devient le support et l'emblème du service du Christ dans les pauvres, le moteur de la vocation et le modèle de la mission charitable. L'image matérielle demeure, alors que les mots peuvent être oubliés. Fondée sur ce principe, l'image du Seigneur de la charité



distribuée au sein des Confréries de la Charité et parmi les Filles de la Charité, devient ainsi un modèle exemplaire destiné à fixer les apprentissages et convictions. Sainte Louise demande que cette image soit dans les salles de réunion et des Sœurs et des Dames de la Charité, mais aussi dans les chambres des malades.

Sainte Louise éducatrice

Hantée par la constatation de la pauvreté de son temps, sainte Louise envisage le moyen de porter remède à l'ignorance, cause de toutes les misères. Soulager la souffrance lui semble nécessaire, mais la prévenir était encore plus essentiel : rien de mieux donc que l'enseignement, l'éducation. Enseigner les pauvres et les catéchiser à toute occasion, en partant des circonstances et de leur centre d'intérêt.

Dans ces visites aux Confréries de Charité, Louise est très attentive aussi au sort des petites filles pauvres. C'est pour cela qu'elle établit des écoles de charité, visite celles qui existent, les soutient, les réorganise parfois en fonction des besoins des pauvres. Elle ne considère sa visite complète terminée qu'au moment où elle trouve une maîtresse qui continue l'œuvre commencée.

Après la fondation de la Compagnie des Filles de la Charité, sainte Louise forme des Sœurs pour être de bonnes maîtresses. Il ne s'agit pas de faire d'elles des savantes, mais de leur donner les notions élémentaires sur la foi, la lecture et l'écriture, afin qu'elles puissent les communiquer à leurs jeunes élèves. Dans chaque endroit où elle envoie les Filles de la Charité, une est destinée à faire les classes aux filles pauvres. Pour les aider, elle-même compose, en l'absence d'un manuel diocésain, un petit catéchisme, qui est un modèle du genre par sa clarté et sa brièveté, mais aussi son ton gai et vivant.

A la Maison-Mère d'alors, Louise organise une « petite école » qui servira « d'école normale » pour les Filles de la Charité ; elle y enseigne elle-même, mais elle utilise aussi l'expérience des nouvelles arrivées qui avaient été auparavant pensionnaires chez les religieuses.

Apprenant le bon résultat de la méthode des Ursulines, sainte Louise s'intéresse pour avoir des « *écriteaux alphabétiques* » utilisés par celles-ci et les mettre à la disposition des maîtresses. Elle suit toujours le travail des Sœurs, donne des conseils, fait des remarques, impose des changements quand la Sœur ne correspond pas tout à fait à la mission confiée. Elle insiste pour que l'instruction soit simple, pratique, et particulièrement que les enfants pauvres apprennent à lire et à écrire.

En dehors des écoles régulièrement constituées, il y avait les dimanches et jours de fêtes, réunions des femmes et des jeunes filles des environs pour le catéchisme ou « la créance », disait-on à l'époque. Sainte Louise, en bonne pédagogue, savait que « *les grandes filles ont quelquefois plus besoin d'instructions que les petits* », mais il faut les instruire « *sans leur faire honte de leur ignorance* ». Et comme le mot catéchisme pourrait les faire reculer, elle leur recommande d'utiliser plutôt le mot « lecture ». En plus, elle encourage les Sœurs d'inviter les grandes filles à assister à « *la lecture et aux avertissements* » donnés aux petites filles. Nous voyons ici une manière indirecte de les éduquer.

Ce même souci pour l'instruction des pauvres l'inspire de demander aux Filles de la Charité d'aller « *au logis paternel ou dans les champs* » afin d'instruire les enfants retenues à la maison ou à la



ferme par les lourdes tâches de la campagne. Même si l'école a un programme fixe qu'il faut respecter, elle conseille aux Sœurs de recevoir les filles, avec discrétion et bon cœur, à toute heure et d'être plus attentives avec celles qui sont timides ou honteuses.

La compétence de sainte Louise, en de nombreux domaines, a facilité ses conseils, ses décisions. Elle était consciente qu'il faut savoir et se tenir au/à jour pour enseigner aux autres. Pendant toute sa vie, elle a voulu et a su aider les femmes investies dans l'œuvre de la Charité, Dames de la Charité et Filles de la Charité, à comprendre leur vocation dans l'Eglise et le monde et à l'accomplir. Ensemble, elles ont vécu l'aventure d'une foi engagée au service des pauvres.

